

Avec le soleil couchant l'église chante encore :

*Caeli Deus sanctissime.*

Grand Dieu , qui fais briller sur la voûte étoilée  
Ton trône glorieux ,  
Et d'une blancheur vive à la pourpre mêlée,  
Peins le ceintre des cieus.

Cette musique d'Israël, sur la lyre de Racine, ne laisse pas d'avoir quelque charme : on croit moins entendre un son réel , que cette *voix morale et mélodieuse* , qui , selon Platon , réveille au matin les hommes épris de la vertu , en chantant de toute sa force dans leurs cœurs.

Mais, sans avoir recours à ces hymnes , les prières les plus communes de l'église sont admirables ; il n'y a que l'habitude de les répéter dès notre enfance , qui nous empêche d'en sentir la beauté. Tout retentiroit d'acclamations , si l'on trouvoit dans Platon ou dans Sénèque , une profession de foi aussi simple , aussi pure , aussi claire que celle-ci.

« Je crois en un seul Dieu , père tout-puis-  
» sant , créateur du ciel et de la terre , et de  
» toutes choses visibles et invisibles. »

L'oraison dominicale est l'ouvrage même d'un Dieu qui connoissoit tous nos besoins ; qu'on en pèse bien toutes les paroles :